

L'IDÉE de PERSONNAGE

"Iris Murdoch écrit, dans *L'attention romanesque* que « c'est la contingence des personnages qui doit être par-dessus tout respectée. La contingence doit être respectée parce qu'elle est l'essence même de la personnalité. Et c'est là qu'il devient si important de rappeler que le roman est écrit avec des mots ; de rappeler « cette éloquence de la suggestion et du rythme » dont James parlait. Un roman doit être une maison faite pour que des personnages libres vivent dedans. Et combien la forme et le respect de la réalité, avec toutes ses bizarreries de contingence est l'art suprême de la prose ». De son côté Henri Thomas, dans *La marionnette qui parle*, déclare qu'il ne sera jamais rassuré tant qu'il ne saura pas exactement « qui » il a vu, qu'il ne "peut vivre dans un monde qui a des trous, dans un monde où je ne sais pas qui était qui », et qu'il est venu ici, pour être lui, sans l'ombre d'un doute, et libre, dans la poignante illusion de la liberté, sans laquelle néanmoins bien des choses ne se feraient pas". S'adressant à l'auteur en lui, parlant de lui, il comprend que ce dernier cherche la fiction, le livre à produire mais non pas son moi vivant, « qui étais la matière première en deçà de la fiction, quelque chose qui s'éprouve avant de se raconter, mais qui ne commençait à exister que lorsque je le racontais », le personnage supprimant alors l'auteur, tout en cherchant à le sauver, à le déposer.

Il y a donc semble-t-il, pour dire ce qui excède le général et le nécessaire, pour permettre l'accès à toute la complexité des êtres, de leur constitution, de leurs motivations, de leurs modalités d'action, comme une forme de détour, de déport obligé par la voix empruntée, voie de l'écriture mais aussi d'approche de l'altérité des autres, comme de la sienne. C'est aussi cet appel irrésistible vers le personnage déposé dans la fiction, le roman, la poésie, ou toute autre forme d'expression artistique qu'il faut interroger, à la lumière de cette constellation thématique : le rapport à la figure de soi, des autres, et du réel phénoménalement toujours reçus dans l'étrangeté d'une réalité à la lisière de l'illusion. Une forme de matrice de la création, à scruter, dans l'extériorisation vécue comme incontournable. Où l'on récupère la pertinence étymologique, à la lumière du dialogique (Martin Buber)."

■ Conception : Direction de la recherche ■ Impression : Reprographie campus ■ UPJV ■
■ Photographie de Jean-François Robic, « Le dernier jour du monde » ■



2 et 3 mai 2017



Journées Mastérialles Transversales
UFR Lettres / UFR Arts

Contact : marie-helene.gauthier@u-picardie.fr

Logis du Roy
Square Jules Bocquet - Amiens

L'IDÉE de PERSONNAGE

MARDI 2 MAI

10h00

Ouverture, par les représentants de l'UFR des Lettres et de l'UFR des Arts

10h30 - 13h00

- **Marie-Hélène Gauthier** (UPJV)
L'idée de personnage : entre marionnette et vie
- **Catherine Grall** (UPJV)
Le personnage de fantôme et le postcolonial
- **Jean-François Robic** (UPJV)
La question du fantôme et du personnage absent (cinéma, vidéo)

Déjeuner

14h30 - 17h00

- **Eleonore Le Jallé** (Lille 3)
Le point de vue moral des personnages, à partir du roman d'Anthony Trollope, The Warden
- **Benoit Caudoux** (Lille, CRAE)
Rousseau et le vilain personnage (ou le méchant personnage)

9h30 - 12h00

- **Didier Ottaviani**, (ENS-Lyon)
La philosophie comme théâtre de personnages dans La Divine Comédie
- **Léitia Mouze** (Université de Toulouse)
Le personnage littéraire et l'opposition entre lecture naïve / lecture savante autour de la question de l'identification

Déjeuner

14h00 -17h00

- **Gisèle Bonin**, artiste, (CRAE)
La question du modèle, du personnage / de la personne comme sujet, d'un point de vue graphique et/ou pictural
- **Agnès Callu** (PhD/HDR, CNRS - IHTP)
Jean Dubuffet ou déportraitiser le portrait ?

Conclusion : **Lorenzo Vinciguerra** (UPJV)

Exposition d'oeuvres de **Gisèle Bonin**.

MERCREDI 3 MAI